



Du 1er au 15 avril 1917

1er avril 1917

14 heures

Dernière séance du conseil de guerre dans la salle de la mairie. Toute la Division d'Infanterie part ce soir.

17 heures

Il doit venir des troupes cette nuit, beaucoup de troupes et le commandant d'armes se demande comment on va faire pour les loger.

2 avril 1917

Hier, à partir de 18 heures, passage de nombreux Russes allant sur Verzy et Verzenay.. Arrivée des 85ème et 95ème d'infanterie qui viennent cantonner ici. Départ d'autres unités : 7ème compagnie du 222ème, 34ème Division d'Infanterie 2ème échelon, 5ème d'artillerie, 63ème d'artillerie etc. Aussi, quel chambard jusqu'à minuit.

18 heures

Que dire de la journée : ahurissement parfait !!

C'est l'installation des bureaux du général à l'école enfantine, un secteur postal, provisoirement dans ma classe, des vagemestres d'un autre secteur dans le couloir, des allées et venues continuelles d'autos, des acheteurs de cartes postales etc. Et le etc. n'est pas le moindre.

3 avril 1917

9 heures

Il neige encore. Sale hiver qui ne veut pas finir.

17 heures

Le soleil s'est montré dans l'après-midi. Nos pièces de Courmelois ont tiré, les Boches ont riposté : fusants sur les batteries et plusieurs percutants sur la route nationale.

18 heures

L'ambulance 10/22 part demain. Une anglaise est déjà arrivée pour la remplacer.

4 avril 1917

12 heures

Les Boches arrosent copieusement la ferme de l'Espérance.

14 heures

Le capitaine de gendarmerie Le Moigne, prévôt, commandant d'armes depuis six mois, est remplacé par le prévôt de la 16ème Division d'Infanterie.

16 heures

Les habitants de Verzenay et Verzy sont avisés qu'ils peuvent partir ou se réfugier dans les caves pendant cinq jours.

5 avril 1917

7 heures

Hier, à 21 heures, grande canonnade. Chacun se demandait : est-ce le commencement de la fin ? Mais la séance n'a duré qu'une demi-heure. Elle sera reprise prochainement et avec agrandissement. Comme dans la légende : nous dansons sur un volcan.

14 heures

Avions boches : tir habituel.

21 heures 30

Éclatements proches : fuite à la cave ! 15 obus tombent vers le bas du village semble-t-il. On remonte. C'est sur les Petites Loges que la grêle s'est abattue. Il y aurait un blessé.

22 heures

On se couche. Boum ! Il faut se vêtir. Nous installons le lit à la cuisine. Il faut dire que vers 18 heures Sept Saulx, les Petites Loges et Verzy avaient reçu chacun deux obus : tirs de repérage.

6 avril 1917

7 heures

Avions boches.

8 heures

Aéroplanes allemands.

9 heures

Re-avions, re-aéroplanes etc.

16 heures

Deux obus tombent près de chez Baudin. C'est probablement un tir de réglage, comme ils avaient fait à Petites Loges hier. Il faudra ouvrir l'oreille ce soir. Il y a beaucoup d'artillerie à Trépail, plus que beaucoup, dans un vallon entre Trépail et Villers et encore davantage (!) dans les bois de sapins des environs.

24 heures

Il passe constamment des camions et de l'artillerie allant sur le front.

7 avril 1917

Journée anesthésiante !! Du bruit, des allées et venues, des tirs, des passages de troupes, des cancons, des histoires à dormir debout etc. Voilà ce que l'on entend toute la journée. Il faut de l'énergie pour réagir, pour ne pas s'endormir.

16 heures

Les canonnières tirent depuis deux heures. D'autres batteries font des tirs de réglage.

18 heures

Hier, à cette heure-ci, nos avions ont incendié une saucisse boche au-dessus de Beine.

19 heures

Mariage d'une réfugiée belge avec un militaire du groupe léger qui a séjourné ici en 1915-16.

20 heures

Une attaque d'artillerie française se déclenche vers Prosnes.

8 avril 1917

Pâques ! Qu'est-ce que les Boches vont nous servir à cette occasion.

16 heures

Les pièces de la forêt font des tirs de réglage. Les Boches se vengent sur Sillery et Beaumont qui en reçoivent à profusion.

21 heures

Reims brûle encore.

Depuis trois jours, la ville reçoit des milliers d'obus tous les jours. Hier : 7 000. Il doit y avoir des obus incendiaires car la ville flambe presque continuellement.

Est-ce un signe que les Boches vont reculer ? Ils ont agi de cette manière à Soissons : bombardement, incendie, recul.

22 heures

Une action est engagée au Nord de Reims. On entend une forte canonnade.

9 avril 1917

9 heures

Il neige encore ! Et il fait plus froid. Cela ne va pas activer nos opérations qui vont commencer incessamment.

14 heures

La canonnade est violente entre Reims et la Pompelle, même du côté de Beaumont. Ce n'est pas encore le commencement mais c'est le prélude.

15 heures

Cause probable du bombardement des Petites Loges le 5 avril : un caporal qui cantonnait habituellement aux Petites Loges aurait été fait prisonnier. Il a dû indiquer aux Boches la demeure du général de division, son bureau... car le tir était précis et avait l'air de viser spécialement les endroits habités par le général.

22 heures

Une action d'artillerie est engagée du côté de Prosnes.

10 avril 1917

2 heures

Violente canonnade. Chacun se demande si ce n'est pas le commencement de l'offensive annoncée depuis si longtemps.

9 heures

Enterrement de quatre militaires du 53ème d'artillerie tués à Prosnes. Ils avaient cantonné à Villers. On les y enterre en musique, c'était impressionnant.

12 heures

Le premier acte de l'offensive commence : canonnade violente sur le Cornillet, le Mont Blond, Moronvilliers et les tranchées boches.

14 heures

Première séance du conseil de guerre de la 16ème Division d'Infanterie. Les affaires se traitent au pas gymnastique.

20 heures

La canonnade, qui avait cessé vers 18 heures, vient de reprendre avec intensité. Les Boches ont dû commencer.

11 avril 1917

8 heures

Avions français allant voir les résultats des tirs d'hier.

10 heures

Les boches reçoivent la pile : les monts en face de nous sont couronnés de fumées. Les vitres tremblent lorsque les pièces de la forêt tirent mais ce sont les batteries du canal qui travaillent le plus. Le bruit de ces dernières est assez faible grâce au vent.

18 heures

La séance dure encore pendant une grande partie de l'après-midi et les pièces de la forêt ont fait des tirs de réglage.

Il fait froid. L'année s'annonce mal. Les semailles d'automne n'ont pas réussi et on ne peut faire celles du printemps.

18 heures 15

Il vient de venir un Boche ! Dans mon couloir !! Et je ne l'ai pas vu !!! C'était un prisonnier, de la classe 17, qu'on amenait à la Division pour être interrogé.

12 avril 1917

7 heures

La nuit a été assez mouvementée. Le canon a fait rage par moments. Est-ce la suite du prélude ? On peut le croire.

10 heures

Beaucoup d'habitants de Verzy, que rien ne retient au pays, s'en vont pour quelques jours.

12 heures

Les monts sont couverts des fumées dues à l'explosion de nos projectiles.

15 heures

La séance continue pendant tout l'après-midi.

16 heures

Je pars à Épernay pour voir Georges qui y est de passage et Yvonne qui y vient pour deux ou trois jours. Ils n'ont pu venir ici pour les vacances de Pâques. Ils seront heureux d'avoir des nouvelles qu'on ne peut leur donner par lettre à cause de la censure.

13 avril 1917

13 heures

Le général Pétain vient de passer dans le couloir après visite aux bureaux de la Division. Ça va péter !

18 heures

Je rentre du stand où je suis allé passer l'après-midi. Nos pièces ont constamment tiré sur Beine, Nauroy, le Cornillet, le mont Blond, Moronvilliers. Les crêtes sont couvertes de fumée.

Une grosse pièce de la forêt tire sans interruption. Ce ne sont plus les vitres qui tremblent, ce sont les cloisons.

Il y a 11 saucisses boches sur le front, autant de françaises. Nos avions circulent sans cesse, réglant les tirs.

20 heures

Les camions passent sans arrêt devant la mairie. On a organisé le système américain de circulation des voitures : voie montante, voie descendante.

14 avril 1917

9 heures

Un avion boche excursionne au-dessus du village malgré les obus qu'on lui envoie.

11 heures

Verzenay vient de recevoir 39 obus, Verzy 3 et Villers 3, dans les champs en bas du village.

Les habitants de Verzy émigrent. Ceux de Villers ont la puce à l'oreille.

19 heures

Nos batteries ont continué dans l'après-midi leurs tirs de destruction sur les ouvrages du Cornillet et lieux circonvoisins.

Le tir était un peu moins intense qu'hier. On attend toujours dans la fièvre la grande action annoncée.

Une de nos saucisses a été incendiée par les Boches vers l'Est. La gare de Mourmelon est bombardée.

15 avril 1917

8 heures

Un avion boche circule déjà.

9 heures

Nos batteries commencent à tirer. Ce ne sera peut-être pas sérieux car le temps est brumeux.

On fait des premières communions à Villers aujourd'hui. Cette date est critiquée par beaucoup d'intéressés.

14 heures 30

Les Boches, apercevant quelque mouvement sur la route de Courmelois, envoient 14 obus dans cette contrée. Mme Chauffert Méline, qui travaillait dans une de ses vignes, reçoit un éclat d'obus dans l'épaule. Heureusement qu'elle se trouvait à une grande distance du lieu de l'explosion. La blessure est très légère.

18 heures

Il arrive des troupes en si grande quantité qu'il est impossible de tout loger.



Il y a cent ans
dans ce village...